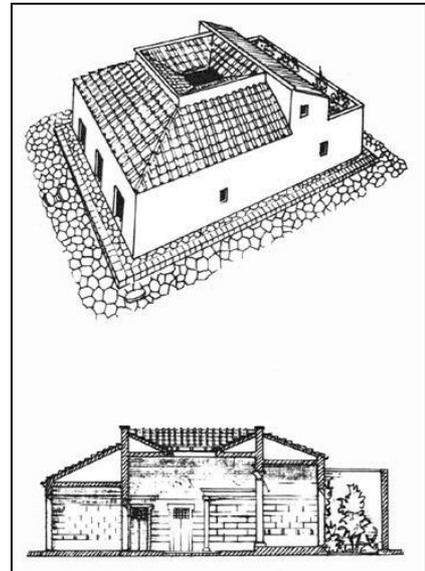
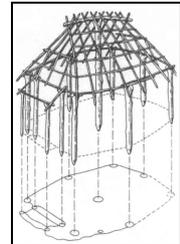


L'HABITAT ROMAIN

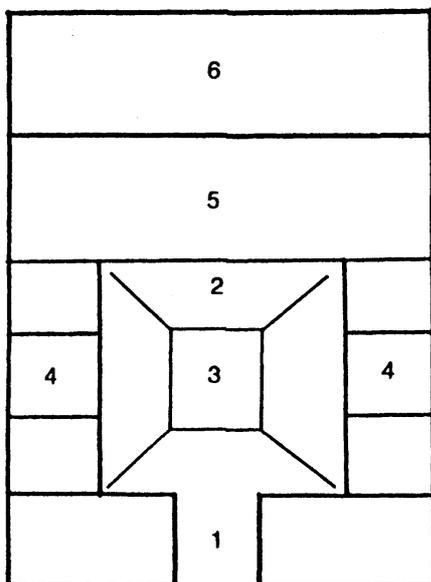
La maison romaine se conçoit d'abord comme une demeure individuelle qui revêt un caractère Elle renferme l'autel familial et constitue donc une sorte deprivé. Elle est, véritablement, le foyer où se réunit la famille, autour du *paterfamilias*.

LA DOMUS

Cette maison, après avoir eu l'aspect d'uneovale à l'origine (comme le montrent les restes des cabanes dites « de..... » sur le Palatin), est rectangulaire. Sans doute influencée par l'architecture....., elle a une origine campagnarde: il s'agissait en fait d'une petite cour de ferme entourée de murs où se situait l'unique pièce qui servait de logement au maître. Cette cour se couvre généralement d'un toit en auvent, à quatre faces, percé d'un trou carré. Puis, ce toit, incliné vers l'intérieur, permet de mieux recueillir les eaux de pluie dans le bassin situé au centre = Peu à peu, on construit de petites pièces autour de la cour. La pièce primitive, au fond, face à l'entrée, devient le bureau du maître = ... Cette demeure simple, avec sa petite cour centrale et son bassin s'appelle une maison à..... Elle ne contient quasiment aucun meuble et reste très sobre.



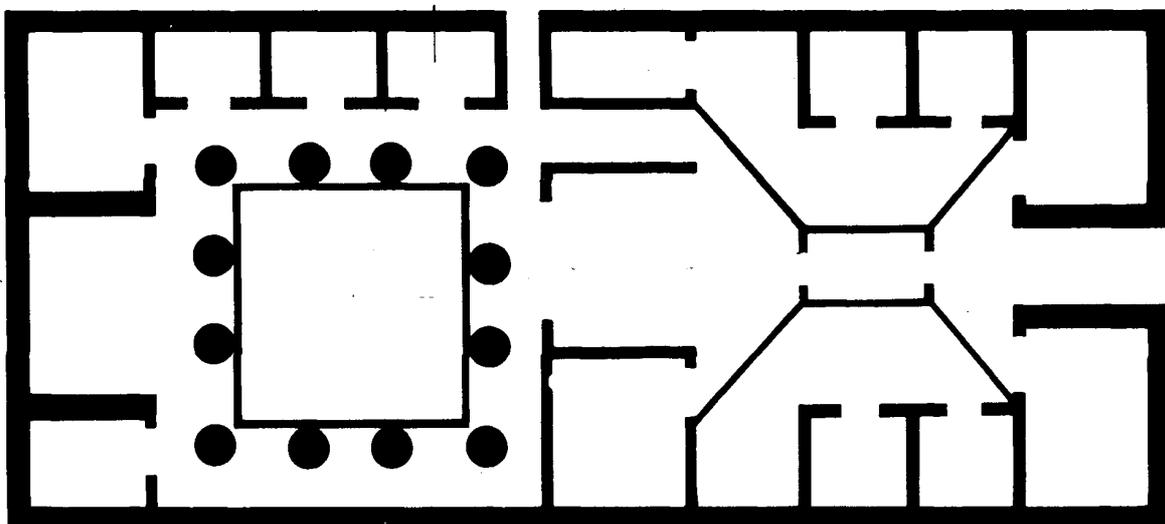
La *Domus* primitive



- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....
- 6.....

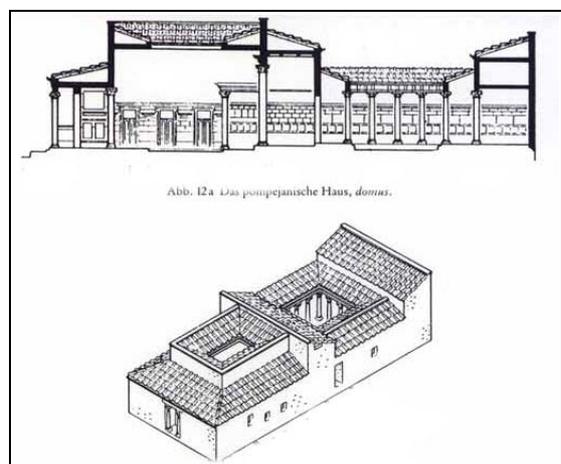
Avec la conquête d'un empire et l'influence de l'hellénisme, la *domus* va, d'une part, s'agrandir et, d'autre part, s'embellir. À l'imitation des demeures grecques, les Romains conçoivent une maison à (plus grande, avec un bassin central entouré d'un portique sur lequel s'ouvrent les pièces) qu'ils vont souvent accoler à leur *atrium*, créant ainsi une *domus* en deux parties, avec le côté traditionnel, l'*atrium*, qui sert pour recevoir hôtes et clients, et le péristyle, partie plus intime, réservée à l'usage familial où se trouvent les chambres, le bain. La *domus* s'embellit. Les murs s'ornent de peintures, on y installe des tentures, quelques coffres de bois agrémentés de pièces de bronze et d'argent. Des tables et des présentoirs offrent au regard l'argenterie (qu'il était incorrect de ne pas étaler devant ses visiteurs). Des candélabres révèlent les oeuvres d'art qui traduisent la richesse du maître.

La *Domus* évoluée



Malgré son évolution, la *domus* garde sa signification symbolique : la salle à manger, par exemple, est une image du cosmos (le plafond = le ciel; la table = la terre; le sol = le monde des morts) et on laissait toujours une coupe chargée de fruits sur la table pour favoriser les productions de la terre.

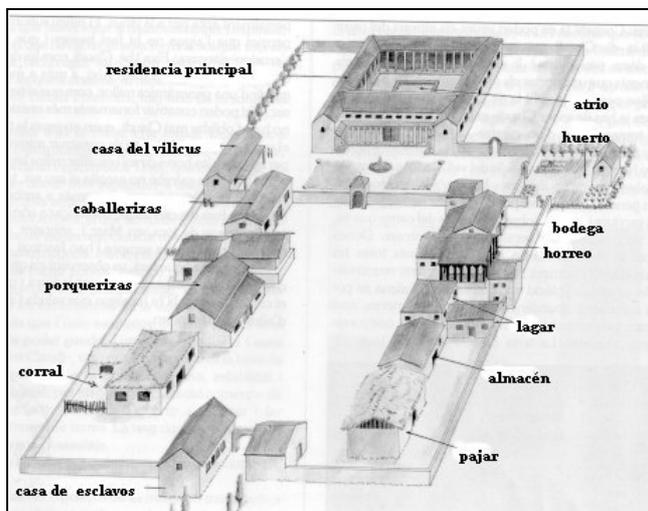
Mais qu'on ne s'y trompe pas, la *domus*, même riche, n'est guère confortable. Il y fait froid (une ou deux pièces chauffées par...
.....un système de chauffage à air chaud, alimenté par des feux, qui se propage sous le sol de la pièce et dans des tuyaux insérés dans les murs -, les autres seulement par des braseros), sombre (pas de fenêtres sur l'extérieur; les pièces donnent sur les bassins intérieurs, et les lampes à huile éclairent peu) et on y souffre souvent de la promiscuité, en raison des dizaines d'esclaves, toujours prêts à épier pour aller raconter dehors ce qu'ils ont vu.



LA VILLA

À l'origine, le mot désigne la ferme, à la campagne. La *villa*..... Se compose de trois parties :

- 1) l'habitation du
- 2) l'étable pour les
et les
- 3) La grange pour entreposer les



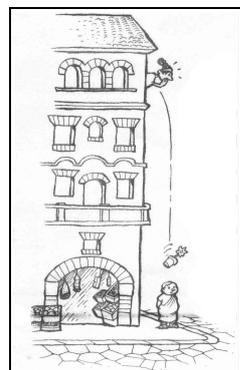
Avec l'accroissement des richesses et le développement du niveau de vie, il désigne de plus en plus la propriété, souvent somptueuse, que les plus riches se font édifier, pour leurs

loisirs, sur leurs domaines (dont, par ailleurs, la fonction agricole ne disparaît pas).

On l'appelle également la *villa* On trouve à la campagne la place pour imiter, si l'on peut, les palais des rois orientaux, avec leurs parcs. En outre, l'espace permet l'aménagement d'un vaste jardin qui lui sert d'écrin. Il évoque les « paradis » des palais hellénistiques. La nature y est travaillée. L'eau est omniprésente: bassins, fontaines, canaux procurent de la fraîcheur. C'est aussi tout un décor théâtral où évolue l'acteur principal, le maître des lieux, dans le calme et le dépaysement de ce monde artificiel. Les aristocrates possèdent souvent plusieurs *villae*, de préférence dans les sites à la mode (par ex. Baïes), pour leur villégiature. Et, dans leurs déplacements, ils préfèrent faire halte chez eux ou chez des amis plutôt qu'à l'hôtel.

L'NSULA

La *domus* devient une demeure coûteuse, un « signe de classe », et ne peut plus être habitée par une population qui, dès les guerres puniques, afflue à Rome en grand nombre. On construit donc des immeubles de trois, quatre, cinq....., parfois avec des balcons. Si les appartements du premier sont encore vastes et exigent un loyer assez élevé, plus on monte et plus les logements sont.....



....., jusqu'aux petites pièces aux cloisons précaires, sous les toits. L'..... (l'eau et le four dans la cour ; un baquet pour vider son vase de nuit sous l'escalier !) et la mauvaise qualité de la construction (..... etfréquents) sont les deux principaux inconvénients de ces *insulae* qui, de surcroît, ne

peuvent revêtir aux yeux de leurs locataires le caractère sacré d'une demeure familiale.